

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Nécrologie : M. le Dr Léon Chappuis, M. Anton
Schaad, M. Schaad, M. Fernand Pernollet, M. Henri
Brélaz, M. Alexis Monay

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1918, tome 17, p. 126-128

© Abbaye de Saint-Maurice 2010

Nous avons appris aussi le décès de M. le Dr **Léon Chappuis**, médecin à Porrentruy, victime de son dévouement. Déjà malade lui-même, il n'en continua pas moins à faire son devoir de médecin, au milieu de l'épidémie qui le terrassa. Il n'avait pas encore 40 ans ; il avait suivi les cours du collège de l'Abbaye de 1893 à 1895.

M. Anton Schaad, élève à l'Abbaye de 1905 à 1907, est décédé à Soleure. Nous regrettons de n'avoir pas reçu de détails à son sujet.

M. Fernand Pernollet, pharmacien à Monthey, est encore une victime de la grippe, et l'un de ceux dont la mort a frappé le plus vivement ses amis et ses connaissances. Un coup de froid pris dans une excursion a suffi à amener des complications mortelles et à vaincre une constitution très robuste. Il ne laisse que des regrets, à Monthey surtout, où l'on appréciait, avec ses connaissances professionnelles et le travail soutenu et intelligent qu'il ne ménageait pas pour s'y perfectionner, l'homme d'un grand cœur et de la plus délicate amabilité. Il avait fait toutes ses classes au collège de l'Abbaye de 1898 à 1906, puis après de très bonnes études pharmaceutiques aux Universités de Zurich, Lausanne et Genève, il avait pris la succession de M. Henri Zum-Offen, à Monthey, sa ville natale. Il est mort dans sa 34^e année seulement, donnant, pendant sa maladie, l'exemple du courage et de la résignation chrétienne.

Le corps professoral du collège de St-Maurice est en deuil d'un de ses membres, M. **Henri Brélaz**, maître de Gymnastique. Depuis trente ans qu'il enseignait à l'Abbaye — à part une interruption d'un an ou deux — M Brélaz a vu passer bien des générations de jeunes gens qui tous ont su apprécier l'homme affable et courtois, le professeur idéal de Gymnastique au commandement bref et précis, amoureux de son art et inflexible sur la discipline, le type du vrai Vaudois au parler haut et franc. M. Brélaz était instituteur à Bex et ne venait donner ses cours que pendant la belle saison. C'était un plaisir de le voir apparaître avec les hirondelles, sa badine à la main et le cigare aux lèvres, l'air toujours jeune sous ses cheveux toujours blancs. Il était de toutes les sorties officielles où les collégiens avaient à faire le pas de parade d'une façon plus solennelle, et aux grandes promenades, c'est lui qui faisait évoluer militairement par les rues des villes la longue colonne des étudiants. Et jusqu'à ces dernières années, les anciens de la section des grands se souviennent qu'il les accompagnait régulièrement à la Grotte des Fées pour leur sortie du dernier samedi, et qu'il y allait de son petit discours, et même de sa petite chanson : car il aimait aussi la musique et la cultivait. Il avait, du reste, dirigé avec succès plusieurs sociétés musicales de Bex.

Nous avons été péniblement surpris, ce dernier printemps, de le voir revenir amaigri et vieilli par la maladie, lui qui nous avait habitués à son expression stéréotypée de force et de santé. Il dut bientôt, par ordre du médecin, interrompre ses occupations : on venait de fêter, quelques jours auparavant, le 40^e anniversaire de ses débuts dans l'enseignement. C'est avec peine qu'il abandonna ses cours de Gymnastique au collège, car il était attaché à ses élèves et à l'Abbaye autant que nous lui étions attachés nous-mêmes. Les progrès de la maladie ne permirent bientôt plus d'espérer un rétablissement, et, le 3 octobre, il s'éteignait doucement à l'âge de 60 ans.

Ses anciens élèves du collège de St-Maurice auront une prière pour l'âme de l'excellent maître et du parfait honnête homme que fut M. Henri Brélaz.

A Troistorrents, le 5 octobre, est pieusement décédé **M. Alexis Monay**, ancien instituteur et ancien buraliste. Il a montré, dans sa maladie qui le minait depuis bien longtemps, les sentiments les plus généreux de piété et de résignation. Il avait 41 ans, et avait fréquenté le collège de l'Abbaye de 1893 à 1895.

Nous présentons aux familles des défunts nos plus sincères condoléances et l'assurance de nos prières.

R. I. P.

AVIS. — L'inauguration du monument à la mémoire de M. Sidler, que nous annoncions comme probable pour la Toussaint, est remise au printemps. Nous rendrons compte alors du résultat définitif de la souscription. L'accueil que lui ont réservé les amis de M. Sidler n'a pas trompé nos espérances, et nous les en remercions vivement.